

## **L'IJDH appelle à une action urgente pour soutenir et protéger les femmes et les filles en Haïti**

Le 25 novembre, Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, donne le coup d'envoi de [16 jours d'activisme](#) de lutte contre la violence basée sur le genre à l'égard des femmes et des filles. Ces journées culminent de façon très pertinente avec la Journée des droits de l'homme, car la violence sexospécifique « est la violation la plus répandue des droits humains dans le monde ». Dans le cadre de cette mobilisation mondiale de la société civile, *Institute for Justice & Democracy in Haiti* (IJDH) **appelle à une action urgente, soutenue et bien financée pour protéger les femmes et les filles en Haïti contre la violence et pour soutenir leur leadership et la réalisation de l'égalité des droits humains. Les #16jours d'activisme ne devraient être qu'un début.**

**Les femmes et les filles d'Haïti sont confrontées à des niveaux de violence catastrophiques, en particulier celles qui sont pauvres ou qui ont des identités intersectionnelles vulnérables.** Le viol et autres violences sexuelles sont [déployés](#) par les gangs comme un outil délibéré pour perturber le tissu social d'Haïti. Les protections se font [démanteler](#) par un gouvernement illégitime et corrompu soutenu par la communauté internationale. Les ressources, toujours rares, [s'amenuisent](#). Et la réponse humanitaire est profondément [inadéquate](#). L'exploitation et les abus sexuels – y compris par des acteurs humanitaires – et les pressions exercées sur les femmes pour qu'elles aient des relations sexuelles transactionnelles sont en augmentation. Ces préjugés reflètent le statut [inégal](#) des femmes dans la société haïtienne ainsi que les crises sociales, économiques et de gouvernance actuelles, qui sont à leur tour le [produit](#) des héritages colonialistes et du racisme structurel.

Malgré les défis auxquels elles sont confrontées, notamment la [violence politique](#) déployée pour les empêcher de participer pleinement à la vie publique, **les femmes et les filles d'Haïti font également partie des ressources les plus précieuses du pays.** Un [mouvement](#) de femmes dynamique s'est **mobilisé avec succès pour mettre fin aux dictatures et faire progresser les droits humains.** Les femmes sont des actrices clés dans la réponse aux désastres et dans la lutte contre l'[insécurité climatique](#), dans la mobilisation et le déploiement des ressources communautaires et dans l'organisation de services essentiels, notamment en matière de violence sexospécifique. Elles sont également les principales responsables des soins dans le foyer et les entrepreneuses qui font tourner l'économie d'Haïti.

Les femmes et les filles d'Haïti n'ont besoin que d'**un peu de soutien** et d'**un répit de la violence** pour **achever leur travail de démantèlement des inégalités et de stabilisation et de prospérité de leurs communautés.** La [campagne](#) mondiale des #16jours d'activisme de cette année reconnaît que « la présence d'un mouvement féministe fort et autonome est le facteur le plus déterminant pour mener des changements de politiques visant à mettre fin à la violence à l'égard des femmes et des filles », malgré le fait que « les organisations de défense des droits des femmes et les mouvements féministes autonomes restent gravement sous-financés ». **Ces lacunes en matière de financement et d'action doivent être comblées.**

**L'IJDH lance un appel pour que ces #16jours d'activisme soient le début d'un mouvement concerté pour fournir ce soutien et cette solidarité, y compris par des réponses efficaces à la violence sexospécifique, une assistance humanitaire sensible au genre et responsable, et – de manière tout aussi importante – des efforts concertés pour soutenir le leadership des femmes, permettre la participation des femmes à la prise de décision, et centrer les besoins spécifiques des femmes et des filles dans toutes les démarches, tout ceci en parallèle avec des mesures actives pour inclure les femmes et les filles avec des identités marginalisées.**

**VOUS POUVEZ AIDER** des façons suivantes:

- **ÉCOUTER les femmes et les filles haïtiennes** et **SOUTENIR leurs efforts**. L'IJDH et l'organisation féministe haïtienne *Nègès Mawon* vont [publier](#) des [profils](#) de femmes haïtiennes leaders et de survivantes de violence sexospécifiques pendant les #16jours d'activisme afin de promouvoir les voix des femmes haïtiennes.
- **S'INFORMER** sur la situation des femmes et des filles en Haïti et **SE MOBILISER pour les soutenir**. L'IJDH, le Bureau des Avocats Internationaux (BAI), notre partenaire basé en Haïti, et plusieurs collaborateurs solidaires ont [publié](#) des **rapports contenant des recommandations spécifiques** à mettre en œuvre.<sup>1</sup>
- **FAIRE DES DONATIONS** à des organisations comme [l'IJDH et le BAI](#), *Nègès Mawon*, et d'autres engagées dans la lutte pour les droits des femmes et des filles haïtiennes.



---

<sup>1</sup> **LIRE** les rapports de cette année au groupe de travail de l'ONU sur la discrimination à l'égard des femmes et des filles ([EN/FR](#)), à la Commission interaméricaine des droits de l'homme ([EN/FR](#)), et à la Rapporteuse spéciale de l'ONU sur la violence contre les femmes et les filles, ses causes et ses conséquences ([ici](#) et [ici](#)) ; **VISIONNER** notre [webinaire](#) en l'honneur de la Journée internationale des femmes sur l'avancement des droits des femmes en Haïti, la participation politique, l'égalité sociale et la lutte contre la violence sexospécifique.